

PILLOWGRAPHIES

La BaZooKa

Halle aux grains / 50 mn / *SORTEZ EN FAMILLE !!! + 6 ans*

JEUDI 17 OCTOBRE 2019. 14H & 19H30

STAGE DANSE (tout public à partir de 15 ans) AVEC MARIE RUAL, CIE LA BAZOOKA

Une invitation à la légèreté, au moelleux, à la liberté et à une danse où le corps se dissout par l'apprentissage d'un vocabulaire chorégraphique spécifique, lié à la figure du fantôme. Le temps d'un week-end, vous plongerez dans un univers imaginaire, nocturne et joyeux pour échapper à la gravité.

Sam. 30 nov. : 14h30-18h30 & dim. 1^{er} déc. : 10h -13h

Théâtre Nicolas Peskine

Tarifs : 30€/18€ (-27 ans) ou moitié prix : 15€/9€ (-27 ans),
sur présentation de votre billet pour le spectacle *PILLOWGRAPHIES*

PRODUCTION : LA BAZOOKA

COPRODUCTIONS : DIEPPE SCÈNE NATIONALE, LE VOLCAN - SCÈNE NATIONALE DU HAVRE, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL - BALLET DE LORRAINE (ACCUEIL STUDIO 2017/2018), L'ARC - SCÈNE NATIONALE LE CREUSOT, THÉÂTRE DE L'ARSENAL - SCÈNE CONVENTIONNÉE « ART EN TERRITOIRE, DANSE » - VAL-DE-REUIL

ACCUEILS EN RÉSIDENCE : DIEPPE SCÈNE NATIONALE, LE VOLCAN - SCÈNE NATIONALE DU HAVRE, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL - BALLET DE LORRAINE (ACCUEIL STUDIO 2017/2018), THÉÂTRE DE L'ARSENAL - SCÈNE CONVENTIONNÉE « ART EN TERRITOIRE, DANSE » - VAL-DE-REUIL, LE SIROCO - SAINT ROMAIN DE COLBOSC

SOUTIENS : ADAMI, ODIÀ

LA COMPAGNIE EST CONVENTIONNÉE POUR L'ENSEMBLE DE SON PROJET ARTISTIQUE PAR LA VILLE DU HAVRE, LA RÉGION NORMANDIE, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DRAC NORMANDIE). LA BAZOOKA A REÇU UNE AIDE AU PROJET DU DÉPARTEMENT DE SEINE- MARITIME POUR PILLOWGRAPHIES EN 2016



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



PILLOWGRAPHIES

DANSES POUR FANTÔMES ET LUMIÈRE NOIRE

Conception La BaZooKa (Sarah Crépin et Etienne Cuppens)

Chorégraphie Sarah Crépin, en collaboration avec les danseurs

Mise en scène et régie son Étienne Cuppens

Création lumière Christophe Olivier et Max Sautai / Régie lumière Max Sautai et Philippe Ferbourg

Réalisation costumes Salina Dumay et Elsa Gérant

Diffusion Émilie Podevin / Administration Diane Ribouillard

Avec Yann Cardin, Sarah Crépin, Flore Khoury, Matthieu Patarozzi, Marie Rual, Léa Scher, Julien-Henri Vu Van Dung

Une pure illusion. Une plongée en lumière noire pour traverser l'invisible et observer... les fantômes. De courses folles en files indiennes, de complots en explosion soudaine, cette communauté se livre à un ballet hypnotique et jubilatoire où la liberté est reine. Mais attention ! L'insouciance est le terrain idéal des retournements de situation...

Dès les premiers spectacles conçus depuis 2002 par Sarah Crépin et Etienne Cuppens, La BaZooKa s'est attachée à mettre en jeu la place du spectateur, grâce, notamment, à des dispositifs scéniques et/ou optiques. *MonStreS* offrait, par exemple, au corps des perspectives inédites pour questionner la notion de mémoire et d'incarnation (le public y était entouré de miroirs). Depuis *Le Ka*, *MonStreS Indiens* et enfin *Queen Kong*, les pièces se veulent plus « politiques ». Elles engagent au fil des projets une réflexion sur la notion de liberté, seul(e), au sein d'un groupe restreint, d'une communauté ou au sein d'un duo comme dans *Stravinsky Motel...* continuant ainsi tout en le précisant, le travail sur l'identité, commun à tous les spectacles de La BaZooKa.

Aujourd'hui, à travers ses nouveaux projets, La BaZooKa développe et affine les pistes qui caractérisent la démarche artistique de la compagnie :

Naviguer entre fiction et abstraction / Utiliser des figures comme autant de personnages à suivre / Provoquer l'imaginaire du spectateur / Osciller entre le visible et l'invisible / Questionner les effets de communauté / Rechercher la légèreté

LA PRESSE EN PARLE

« On l'a rêvé, ils l'ont fait : faire danser des fantômes, de ceux qui peuplaient nos jeux enfantins à coups de draps blancs jetés sur la tête. Avec la lumière noire, l'effet fonctionne à bloc, et l'on ne voit plus que ces sept formes flottant dans l'air, affairées à leurs histoires de fantômes. Tout cela aurait pu se réduire à une blague pour Halloween, mais Sarah Crépin et Etienne Cuppens ont plus d'un tour dans leur sac. Le cinéma et la danse font ici bon ménage – à l'image des obsessions des deux artistes de la compagnie La BaZooKa – et embarquent le spectateur dans une surprenante fantaisie où la matérialité du corps finit par prendre sa revanche. De la traversée fantomatique resurgit un véritable travail chorégraphique, une écriture de l'espace et une recherche de corporéité d'une grande finesse, le tout nourri de belles références. C'est joyeux et intelligent, et les multiples lectures combleront petits et grands. » NATHALIE YOKEL - BALLROOM

SARAH CRÉPIN

Elle passe une bonne partie de son enfance à s'inventer des personnages et se passionne pour les kaléidoscopes. Dès l'âge de 9 ans, elle étudie la danse classique et contemporaine au conservatoire de Grenoble. À l'issue d'un DUT en communication, elle assiste Charles Picq au sein du département vidéo de la Maison de la Danse de Lyon pour son travail sur *Les Carnets Bagouet* et la préfiguration de Numéridanse. En 1993, elle passe une année d'études au CNDC d'Angers et poursuit sa formation auprès de la chorégraphe Myriam Naisy en Allemagne. En 1995, elle est engagée par François Raffinot alors directeur du Centre Chorégraphique National du Havre. Elle mûrit en tant qu'interprète et s'enrichit des nombreuses expériences de créations et de tournées à l'étranger... Au sein du CCN du Havre, elle rencontre Étienne Cuppens et entame avec lui un premier travail personnel. En 1998, elle prend part à plusieurs créations pour Joanne Leighton à Bruxelles, Anja Hempel en France et en Allemagne puis pour Myriam Naisy à Toulouse. En 2000, elle crée *Fulgure*, pièce chorégraphique pour sept interprètes avec Denis Lavant et Étienne Cuppens, présentée au festival Faits d'Hiver. À partir de 2001, elle prend part à tous les projets d'Hervé Robbe, qu'ils soient pour le plateau, la vidéo ou sous forme d'installations. Elle est aussi interprète pour des créations de Xavier Lot, Fabrice Lambert et Razerka Ben Sadia-Lavant. En 2002, elle crée *La BaZooKa* avec Étienne Cuppens afin de produire des pièces qui font écho à leur imaginaire et d'affirmer une danse sauvage et fougueuse mais aussi un goût pour l'absurde. *La BaZooKa* devient leur terrain de jeux et d'expérimentation. Depuis 2008, l'activité croissante de la compagnie impose à Sarah Crépin de se consacrer pleinement à son développement artistique.

ÉTIENNE CUPPENS

Enfant, il développe un goût prononcé pour la fantasmagorie, les mises en scène de théâtre à l'école et adore résoudre les enjeux de scénarios avant la fin des films. Les jeux de miroirs sont aussi un endroit de fascination. Il suit une formation musicale classique assez douloureuse mais qui lui permet de partir en déplacement à l'étranger avec l'orchestre d'harmonie de la ville du Havre. Après avoir assisté adolescent à des répétitions de pièces de théâtre professionnelles où la part d'artisanat semble être un endroit d'invention des plus réjouissants, il décide de devenir technicien de spectacle. Il refuse un poste de machiniste pour suivre une formation de régisseur son de théâtre. À la suite de cet apprentissage, il travaille aux Tréteaux de France, à l'Opéra national de Paris puis à la Maison de la Culture du Havre. Au sein de cette structure, il se forme à la prise de son (de studio et de cinéma), à la création de bandes son, à la réalisation et au montage audiovisuel. Il y rencontre l'univers de beaucoup d'artistes et de gens passionnés. Il collabore principalement avec Jean-Paul Buisson, musicien et ingénieur du son et devient grâce à lui concepteur sonore pour le spectacle vivant et le cinéma. Avec lui il travaille pour Raoul Ruiz, Isabelle Dubouloz, Pierre Doussaint, Philippe Van de Walle et Thierry Langlois. Puis de façon autonome pour Yvan Duruz, Alain Millianti, Hervé Robbe, François Raffinot, Sarah Crépin, Emmanuelle Vo-Dinh, Aude Vermeil, Arnaud Troalic... Avec Sarah Crépin il fonde *La BaZooKa* en 2002 et devient le metteur en scène des spectacles de la compagnie. Il y réalise aussi les environnements sonores, conçoit les dispositifs scénographiques et propose des pistes d'explorations chorégraphiques.